

Exemplier :

1) Périclès, lui, qui les voyait prendre avec aigreur leur situation en s'écartant du point de vue le meilleur, et qui avait confiance dans la rectitude de son jugement à propos de ce refus de sortir, ne les appelait ni à l'assemblée, ni à aucune réunion, pour éviter les fautes qui s'y commettraient si à ce moment la colère [ὄργη] les menait plus que le jugement [γνώμη] [...]. (Thucydide, II.22.1.)

Περικλῆς δὲ ὄρων μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονούντας, πιστεύων δὲ ὀρθῶς γινώσκων περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκκλησίαν τε οὐκ ἐποίει αὐτῶν οὐδὲ ξύλλογον οὐδένα, τοῦ μὴ ὄργῃ τι μᾶλλον ἢ γνώμῃ ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν [...].

2) Ne soyez pas traîtres envers vous-mêmes, vous reportant par la pensée aussi près que possible de l'offense et du sentiment qui vous aurait fait tout donner pour maîtriser la révolte, payez les aujourd'hui de retour sans faiblir au vu du présent immédiat ni oublier le péril qui vient de vous menacer. III. 40.7.

μὴ οὖν προδόται γενήσθε ὑμῶν αὐτῶν, γενόμενοι δ' ὅτι ἐγγύτατα τῇ γνώμῃ τοῦ πάσχειν καὶ ὡς πρὸ παντὸς ἂν ἐτιμήσασθε αὐτοὺς χειρώσασθαι, νῦν ἀνταπόδοτε μὴ μαλακισθέντες πρὸς τὸ παρὸν αὐτίκα μηδὲ τοῦ ἐπικρεμασθέντος ποτὲ δεινοῦ ἀμνημονούντες.

3) Les deux obstacles les plus contraires à la prudence sont la hâte et la colère, l'une va d'ordinaire avec la déraison, l'autre avec la grossièreté d'esprit et la vue courte. Quant à mener la bataille contre la parole, en lui refusant d'être le moniteur de non actes, il faut pour cela être un sot ou y trouver un intérêt personnel. (Thucydide, III.42.1.)

νομίζω δὲ δύο τὰ ἐναντιώτατα εὐβουλία εἶναι, τάχος τε καὶ ὄργην, ὧν τὸ μὲν μετὰ ἀνοίας φιλεῖ γίγνεσθαι, τὸ δὲ μετὰ ἀπαιδευσίας καὶ βραχυτήτος γνώμης. τοὺς τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίγνεσθαι, ἢ ἀξύνετός ἐστιν ἢ ἴδια τι αὐτῷ διαφέρει

4) à la recherche, pour ainsi dire, d'un monde autre que le nôtre, mais incapables de songer aux réalités présentes [τῶν παρόντων] ; bref, des gens dominés par le plaisir d'écouter, semblables à un public installé pour des sophistes plutôt qu'à des citoyens qui délibèrent sur la cité. (Thucydide, III.38.7).

ζητούντες τε ἄλλο τι ὡς εἰπεῖν ἢ ἐν οἷς ζῶμεν, φρονούντες δὲ οὐδὲ περὶ τῶν παρόντων ἱκανῶς ἄπλωσ τε ἀκοῆς ἠδονῇ ἡσώμενοι καὶ σοφιστῶν θεαταῖς εἰκότες καθημένοις μᾶλλον ἢ περὶ πόλεως βουλευομένοις.

5) Thucydide et peut-être *le Prince* de Machiavel sont au plus haut point en affinité avec moi-même par la volonté inconditionnée de ne s'illusionner en rien et de voir la raison dans la réalité – non pas dans la «raison», encore moins dans la «morale». (F. Nietzsche, «Ce que je dois aux Anciens », *le Crépuscule des Idoles*).

6) Tel fut le degré de cruauté qu'atteignit la guerre civile, et il fut plus sensible parce qu'elle était des toutes premières ; car ensuite, le mouvement gagna pour ainsi dire le monde grec tout entier, où des différends opposaient dans chaque ville les chefs du peuple, partisans d'appeler les Athéniens, et les aristocrates, qui tenaient pour les Lacédémoniens. (Thucydide, III.82.1).

οὕτως ὡμὴ στάσις προухώρησε, καὶ ἔδοξε μᾶλλον, διότι ἐν τοῖς πρώτῃ ἐγένετο, ἐπεὶ ὑστερόν γε καὶ πάν ὡς εἰπεῖν τὸ Ἑλληνικὸν ἐκινήθη, διαφορῶν οὐσῶν ἐκασταχοῦ τοῖς τε τῶν δήμων προστάταις τοὺς Ἀθηναίους ἐπάγεσθαι καὶ τοῖς ὀλίγοις τοὺς Λακεδαιμονίους.

7) Mais le souci de l'armement n'enleva rien au désir qu'avaient les Athéniens de s'embarquer : ils se ne s'en montraient, au contraire, que plus résolus [...]. Un même *éros* pour le départ de l'expédition s'abattit sur eux tous. (Thucydide, VI.24.2).

οἱ δὲ τὸ μὲν ἐπιθυμοῦν τοῦ πλοῦ οὐκ ἐξηρέθησαν ὑπὸ τοῦ ὀχλώδους τῆς παρασκευῆς, πολὺ δὲ μᾶλλον ὥρμητο [...] καὶ ἔρωσ ἐνέπεσε τοῖς πᾶσιν ὁμοίως ἐκπλευσαι.

8) Enfin, l'expédition ne prit pas moins de retentissement pour l'étonnement où jetais son audace et l'éclat du spectacle qu'elle offrait que pour la disproportion entre l'armée et l'ennemi contre lequel elle marchait ; à quoi s'ajoutait que jamais encore on n'était parti pour faire au loin un aussi grand trajet sur mer, ni avec d'aussi grandes espérances d'avenir par rapport à la réalité. (Thucydide, VI.31.6).

καὶ ὁ στόλος οὐχ ἦσσαν τόλμης τε θάμβει καὶ ὄψεως λαμπρότητι περιβόητος ἐγένετο ἢ στρατιᾶς πρὸς οὓς ἐπῆσαν ὑπερβολῇ, καὶ ὅτι μέγιστος ἦδη διάπλους ἀπὸ τῆς οἰκείας καὶ ἐπὶ μεγίστη ἐλπίδι τῶν μελλόντων πρὸς τὰ ὑπάρχοντα ἐπεχειρήθη

9) Battus partout et de toutes les manières, éprouvés du malheur sans ménagement aucun sous aucun rapport, c'était, comme on dit, le désastre à son comble : infanterie, navires, rien qui n'eût péri! Et sur tant d'hommes partis, bien peu qui revinrent au foyer. (Thucydide, VII.87.6).

κατὰ πάντα γὰρ πάντως νικηθέντες καὶ οὐδὲν ὀλίγον ἐς οὐδὲν κακοπαθήσαντες πανωλεθρία δὴ τὸ λεγόμενον καὶ πεζὸς καὶ νῆες καὶ οὐδὲν ὅτι οὐκ ἀπώλετο, καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν.

10) Le caractère de cette maladie passa en effet toute expression : de façon générale, la dureté avec laquelle elle frappait n'était pas à la mesure de la nature humaine [...] (Thucydide, II.50.1)

γενόμενον γὰρ κρείσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου τὰ τε ἄλλα χαλεπωτέρως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν προσέπιπτεν ἐκάστω

11) Au cours de ces guerres civiles, s'abattirent sur les cités bien des problèmes (χαλεπά), comme il s'en produit et s'en produira toujours, tant que la nature des hommes (φύσις ἀνθρώπων) sera la même. Ces problèmes se renforcent, s'apaisent et changent de formes, selon que des changements de conjonctures surviennent. (Thucydide, III.82.2)

καὶ ἐπέπεσε πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατὰ στάσιν ταῖς πόλεσι, γιγνόμενα- μὲν καὶ αἰεὶ ἐσόμενα, ἕως ἂν ἡ αὐτὴ φύσις ἀνθρώπων ἦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἡσυχαιότερα καὶ τοῖς εἶδεσι διηλλαγμένα-, ὡς ἂν ἐκάσται αἱ μεταβολαὶ τῶν ξυντυχιῶν ἐφιστῶνται.

12) Il est bien des prodiges [δεινά], mais rien n'est plus prodigieux [δεινότερον] que l'homme. (Sophocle, *Antigone*, vs. 332).

πολλὰ τὰ δεινὰ κούδεν ἀνθρώπου δεινότερον πέλει.

13) Mais ainsi, maître d'une sagesse dont les ingénieuses / Techniques dépassent toute espérance, / Il peut se diriger tantôt vers le mal, tantôt vers le bien / S'il y insère les lois de son sol / Et la justice des dieux par qui il jure, / Il est au sommet de la Cité. Il est exclu de la Cité celui qui par le vice / Est contaminé du fait de son audace. (*Antigone*, vs. 365-sqq.)

σοφόν τι τὸ μηχανόεν τέχνας ὑπὲρ ἐλπίδ' ἔχων
τοτὲ μὲν κακόν, ἄλλοτ' ἐπ' ἐσθλὸν ἔρπει,
νόμους γεραίρων χθονὸς θεῶν τ' ἔνορκον δίκαν,
ὑψίπολις· ἀπολις ὅτω τὸ μὴ καλόν
ξύνεστι τόλμας χάριν. μήτ' ἐμοὶ παρέστιος

γένοιτο μήτ' ἴσον φρονῶν ὃς τὰδ' ἔρδει

14) L'espérance vagabonde peut être un profit pour beaucoup / Pour bien d'autres elle n'est qu'un piège formé de désirs étourdis. [...] / Quand le bien et le mal sont confondu / Pour l'homme son âme, / C'est un dieu qui la dirige vers l'erreur funeste. / Il lui faut alors bien peu de temps pour le connaître, le désastre. (*Antigone*, vs. 615-sqq.)

ἀ γὰρ δὴ πολύπλαγκτος ἐλπίς πολλοῖς μὲν ὄνασις ἀνδρῶν,
πολλοῖς δ' ἀπάτα κουφόνων ἐρώτων·

[...] τὸ κακὸν δοκεῖν ποτ' ἐσθλόν
τῶδ' ἔμμεν ὅτω φρένας

θεὸς ἄγει πρὸς ἄταν

15) Il me paraît par là avoir condamné la sottise de la multitude qui ne veut pas comprendre que tous les hommes d'une cité ont, leur vie durant, une guerre continuelle à soutenir contre toutes les autres cités. [...] en réalité, de par la nature, chaque cité ne cesse d'être engagée contre toutes les autres dans une guerre sans déclaration. (Platon, *Lois* I, 625 e-626a). (*traduction E. Des Places*).

ἄνοιαν δὴ μοι δοκεῖ καταγῶναι τῶν πολλῶν ὡς οὐ μανθανόντων ὅτι πόλεμος αἰεὶ πᾶσιν διὰ βίου συνεχῆς ἐστὶ πρὸς ἀπάσας τὰς πόλεις· [...] ἦν γὰρ καλοῦσιν οἱ πλείστοι τῶν ἀνθρώπων εἰρήνην, τοῦτ' εἶναι μόνον ὄνομα, τῶ δ' ἔργῳ πάσας πρὸς πάσας τὰς πόλεις αἰεὶ πόλεμον ἀκήρυκτον κατὰ φύσιν εἶναι.

16) En temps de paix et de prospérité, les cités et les particuliers ont un esprit meilleur parce qu'ils ne se heurtent pas à des nécessités contraignantes, la guerre qui retranche les facilités de la vie quotidienne, est un maître aux façons violentes, et elle modèle sur la situation les passions de la majorité. (Thucydide, III.82.2)

ἐν μὲν γὰρ εἰρήνῃ καὶ ἀγαθοῖς πράγμασιν αἱ τε πόλεις καὶ οἱ ἰδιῶται ἀμείνους τὰς γνώμας ἔχουσι διὰ τὸ μὴ εἶς ἀκουσίους ἀνάγκας πίπτειν· ὁ δὲ πόλεμος ὑφελὼν τὴν εὐπορίαν τοῦ καθ' ἡμέραν· βίαιος διδάσκαλος καὶ πρὸς τὰ παρόντα τὰς ὀργὰς τῶν πολλῶν ὁμοιοί.

17) Polemos est le père de toutes les choses, de toutes le roi, les uns il les désigne comme dieux, les autres comme hommes, les uns il les fait esclaves, les autres libres. (*Nous traduisons.*) (Héraclite, DK22B53).

Πόλεμος πάντων μὲν πατήρ ἐστι, πάντων δὲ βασιλεύς, καὶ τοὺς μὲν θεοὺς ἔδειξε, τοὺς δὲ ἀνθρώπους, τοὺς μὲν δούλους ἐποίησε, τοὺς δὲ ἐλευθέρους.

18) Elle [la cité d'Athènes] a ainsi acquis la puissance la plus considérable à ce jour, et, pour les générations à venir, même si à présent il nous arrive jamais de fléchir (car toutes les choses finissent par nature par être vaincues) le souvenir en sera préservé éternellement. (Thucydide,, II.64.3).

καὶ δύναμιν μεγίστην δὴ μέχρι τοῦδε κεκτημένην, ἧς εἰς αἶδιον τοῖς ἐπιγιγνομένοις, ἦν καὶ νῦν ὑπενδωμένον ποτε (πάντα γὰρ πέφυκε καὶ ἔλασσοῦσθαι), μνήμη καταλείψεται.

Les traductions de Thucydide sont celles de J. De Romilly, celles *d'Antigone* sont de P. Mazon. Nous les avons parfois légèrement remaniées.